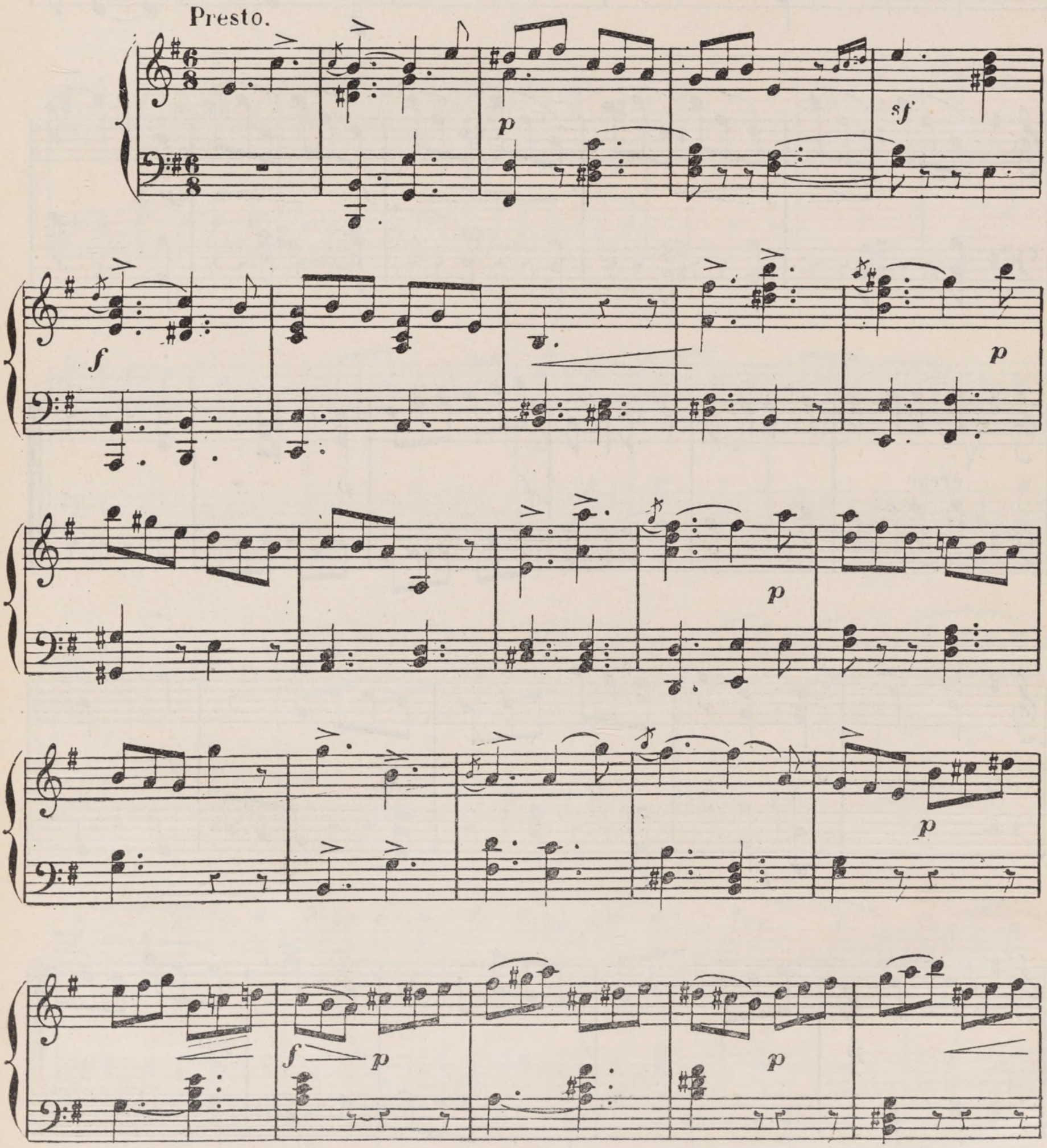
Gigue de la Sonate-Concert en mi mineur

VERACINI
(1665-1750)

Francesco-Maria Veracini, né à Florence en 1665, fut un violoniste virtuose, rival de Tartini ; il a laissé des sonates pour violon avec basse, des concertos et des symphonies. La gigue très intéressante que nous publions est tirée d'une sonate pour violon ; dans cette œuvre pleine de verve et d'une écriture assez avancée, on remarquera particulièrement la péroraison, qui, étant données les habitudes du genre et de l'époque, ne manque pas de hardiesse.



p cresc f

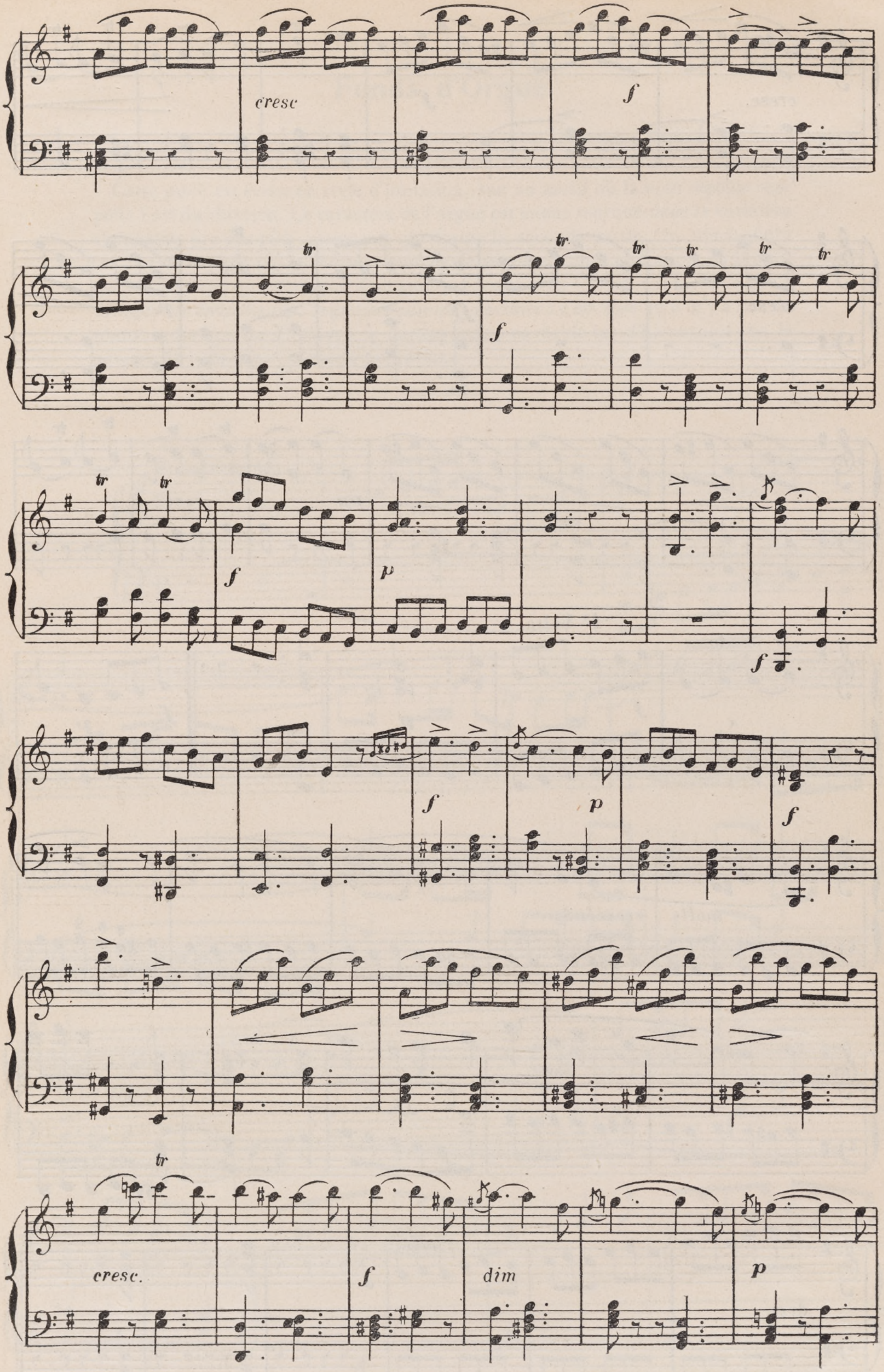
cresc ff tr

f f f p

cresc f

f f f

p f pp f


cresc
f
tr
f
p
f
p
f
cresc.
f
dim
p

cresc.

f

cresc.

ff

p

pp

cresc.

1ª Volta

f

p

f

p

molto

crescendo.

4 3 2

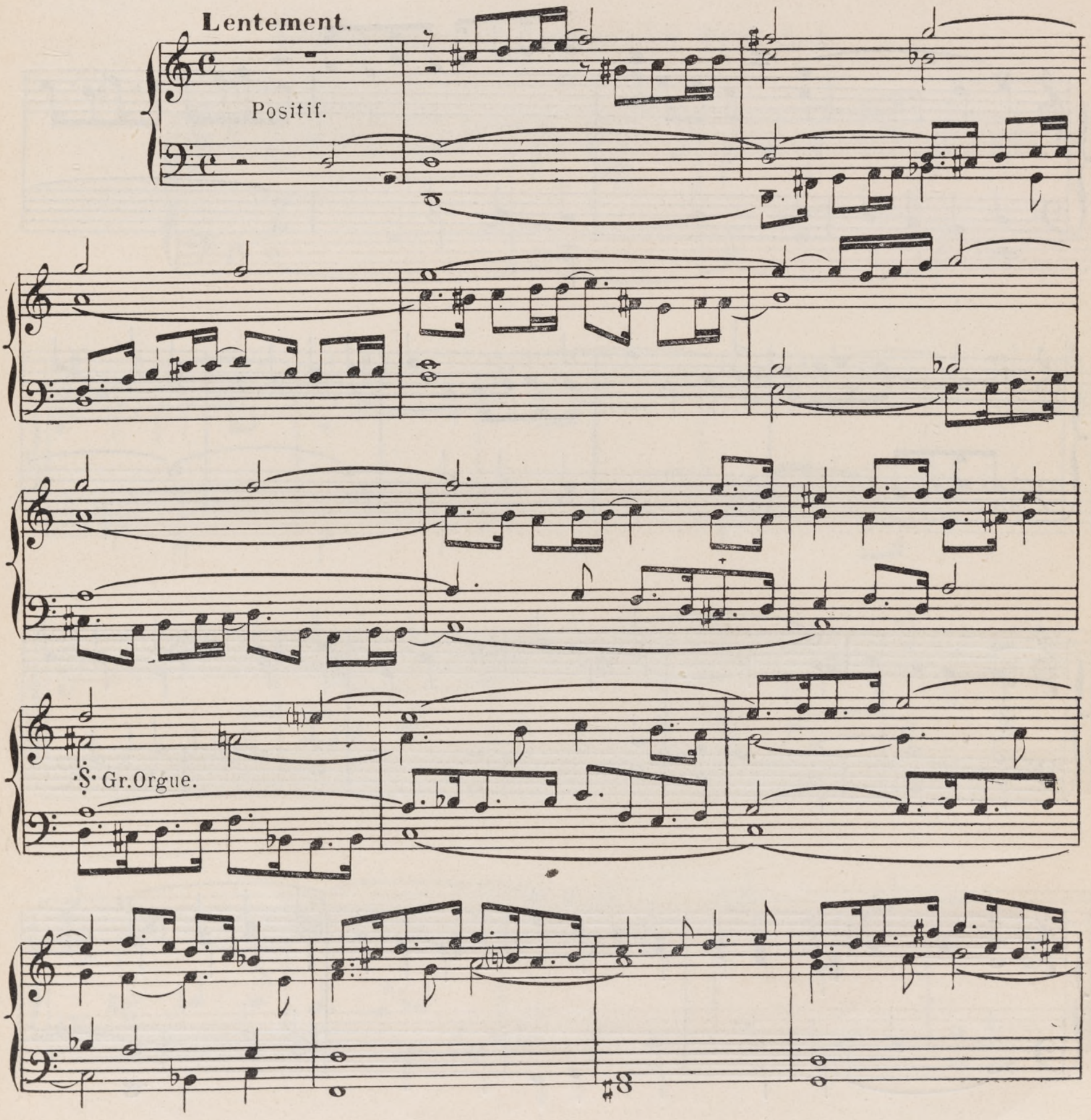
ff

dim.

Fonds d'Orgue

NICOLAS GIGAULT.

Cette pièce est écrite en style d'imitation, sur un motif où la note répétée rappelle l'art du clavecin. Le caractère de l'orgue est mieux marqué dans la variation rythmique (*un peu plus gayement*) qui forme la seconde partie. On remarquera (au bas de la page 70) la curieuse marche de septièmes avec altération ou broderie de la quinte, qui témoigne d'un goût prononcé pour la dissonance. Le signe § indique les endroits où l'organiste pouvait s'arrêter : c'est dire qu'il n'y a pas de plan rigoureux. Le *Prélude* à 4 parties est un agréable jeu d'harmonies sur la gamme de *ré* mineur (1er mode grégorien).



Un peu plus gayement.

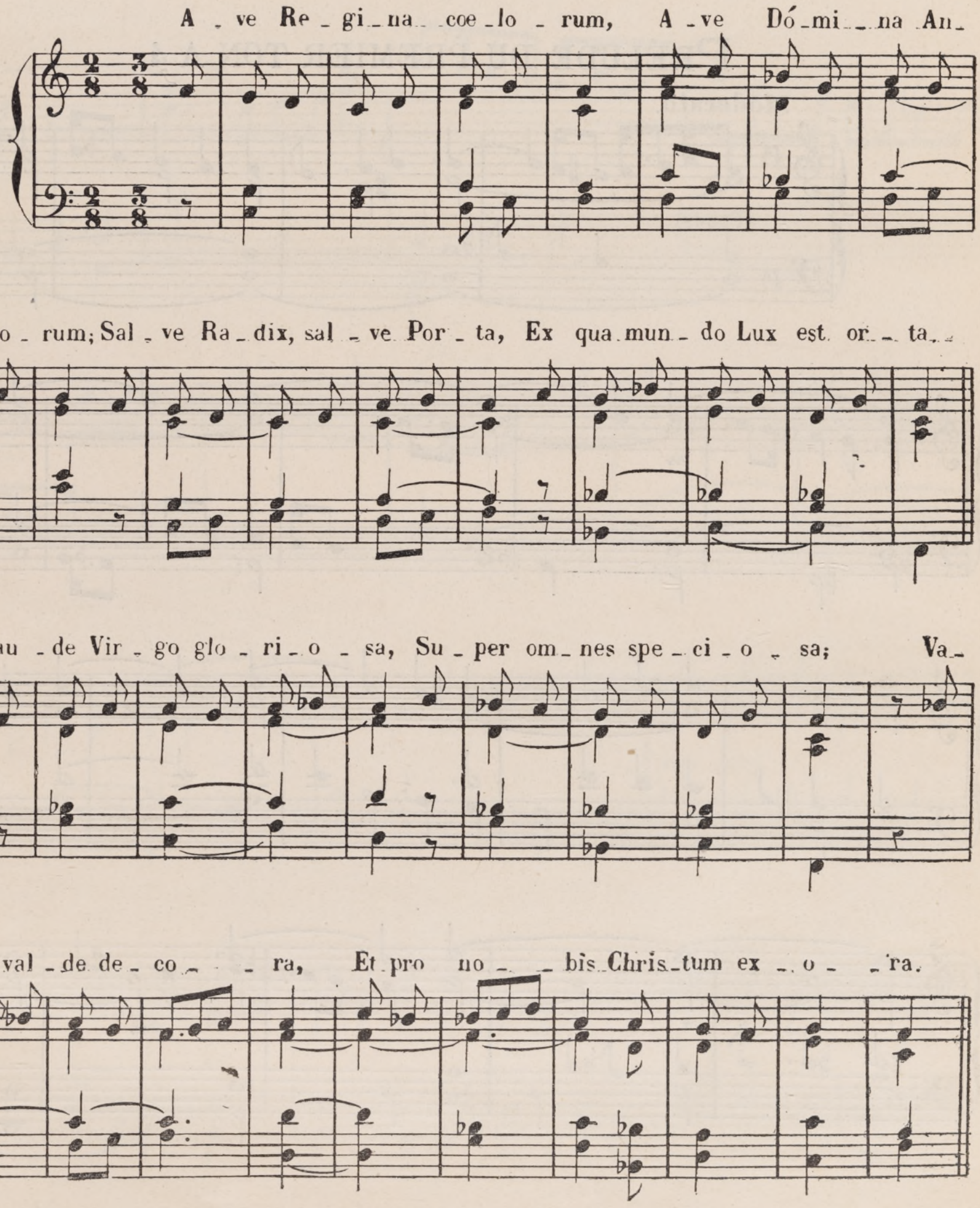
(sic) (sic)

rall.

PRÉLUDE DU PREMIER TON A 4

Moderato.

(Fonds)

Mélodie grégorienne

Cette antienne à la Vierge (p. 84 du Paroissien de Solesmes) n'est pas seulement un poème de piété confiante, mais une chanson populaire d'une fraîcheur délicieuse et d'un rythme exquis. Il faut l'exécuter dans un mouvement aisé d'andante, en se gardant de marquer les accords ; seuls les accents toniques, qui frappent les avant-dernières syllabes de tous les mots, sauf le mot *Dómina*, devront être sensibles. On peut aussi ralentir un peu, et surtout adoucir les fins de phrases : la mélodie, selon l'expression de Victor Hugo, « s'éteint comme un oiseau se pose ».